



Un Tsadik, un Juste, qui quitte ce monde n'en disparaît pas, il s'y trouve avec une intensité encore plus grande, nous enseigne le Zohar.

Lorsque, en ce début de semaine, revient le 3 Tamouz, jour où le Rabbi quitta matériellement ce monde, cette phrase, immanquablement, résonne dans l'esprit et dans l'âme de chacun.

De fait, ce 3 Tamouz est le 17ème anniversaire de l'événement et chacun constate à quel point la présence du Rabbi semble être encore plus sensible avec les années.

Par ses enseignements, par les actions croissantes qu'il suscite aux quatre coins du monde, le Rabbi continue de guider, conduire, vivifier des centaines de milliers de personnes, diverses tant par leur origine que par leur mode de vie, leurs opinions ou leur situation géographique.

Certains pourraient penser que la grandeur du 3 Tamouz se limite à ces considérations. Certes, ces idées expriment une actualité indéniable – et, en cela, elles sont essentielles. Toutefois, si cette date se contentait d'incarner cela, les années qui passent ne verraient rien se rajouter aux acquis antérieurs. On dirait alors que ce jour n'est qu'une commémoration, même importante, parmi toutes les autres.

Or il représente bien autre chose et sans doute est-ce en cela qu'il révèle sa profondeur et son urgence pour chacun, car il est un jour d'élévation. Cela signifie que, lorsqu'il revient, d'année en année, il ne réapparaît pas au même niveau. Il entraîne toujours dans un degré plus haut et ce progrès est infini.

C'est ainsi que le Rabbi lui-même s'élève également de degré en degré. Il ouvre un chemin toujours nouveau et chacun peut le suivre. Plus encore, il importe pour chacun de s'élever avec lui.

Le propre d'une voie qui monte, c'est d'exister et d'offrir le passage. Mais il appartient à l'homme de s'y engager et d'en suivre les avancées. Cette route-là est spirituelle, c'est spirituellement qu'il faut savoir l'emprunter. C'est dire que le 3 Tamouz n'est pas qu'une journée qu'il faut marquer, c'est un moment rare qu'il faut vivre par l'action et par l'étude, par le cœur et par l'esprit. Ce jour tombe en début de semaine, a-t-on dit, comme pour souligner qu'il est un signe de commencement. Parce que c'est une période nouvelle qui s'ouvre et que notre âme sait y trouver les ressources du renouveau. Afin que l'ombre recule pour faire place à la Lumière, celle du temps de Machi'ah. Haim Nisenbaum